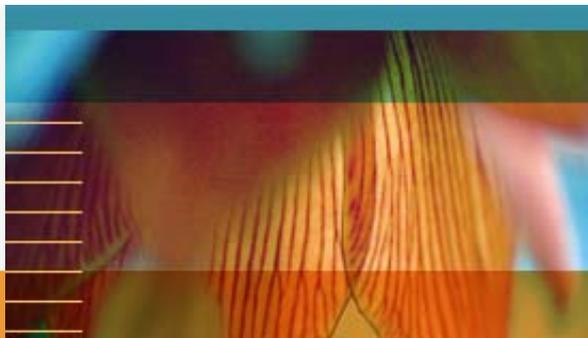


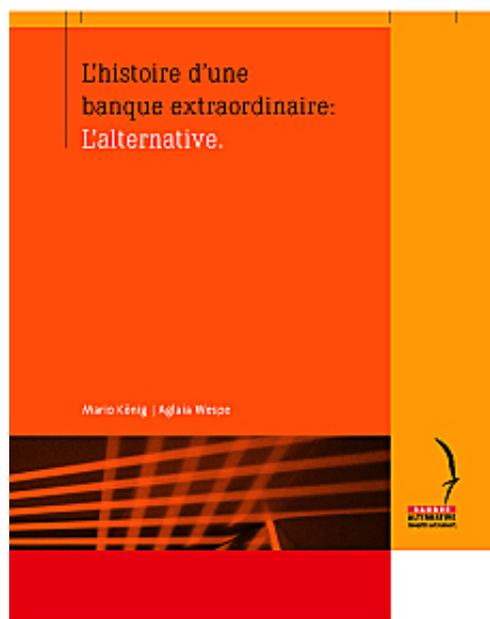
Nous faisons germer votre argent ...
... chez les producteurs de semences
biologiques



[La BAS](#) [Placements](#) [Crédits](#) [moneta](#) [e-mail](#) [Liens](#) [Emplois](#) [Commander](#) [News](#) [Recherche](#)

La BAS / L'histoire

L'histoire d'une banque extraordinaire : L'alternative



La célébration de ses 15 ans était pour la BAS l'occasion de jeter un regard rétrospectif sur des années mouvementées mais aussi de se pencher sur l'avenir. Pour illustrer cette histoire à succès, le Bâbis Mario König, historien de l'économie, a réalisé une chronique qui raconte en détail l'équilibre réussie revendication visionnaire pour l'éthique et la durabilité et compétence technique bancaire. Intitulé « L'histoire d'une banque extraordinaire : L'alternative » l'ouvrage est parsemé de mots d'esprit et d'anecdotes sur les temps pionniers de la BAS. Vous pouvez le commander gratuitement.

En cliquant vous pouvez commander l'histoire de la BAS

	L'histoire en images	4
	Introduction	8
01	«Une autre banque pour une autre Suisse»: La longue «préhistoire».	10
	Projets, projets...	11
	La place financière suisse en plein bouleversement	13
	Le projet trouve son rythme	15
	Tout se concrétise	18
	Les derniers obstacles	21
02	«Bien plus de turbulences que prévu dans le scénario»: Les premières années d'activité.	22
	Un départ couronné de succès	23
	Une période troublée	25
	Pas de régionalisation. Mais une base en Suisse romande	28
	Conclusion mouvementée de la phase de fondation	30
03	«Nous voulons et nous devons croître»: La BAS en chiffres.	32
	Total du bilan, capital-actions, employé(e)s	33
	Encouragement versus sécurité: la politique de crédit de la BAS	36
	La géographie de la banque et le profil de sa clientèle	41
04	«L'éthique n'est pas gratuite»: La BAS au travers de son programme.	44
	A la recherche d'une orientation	45
	«Cela, nous ne le faisons pas», dit la publicité	49
	«La banque de verre»	51
	L'éthique entre utopie et pragmatisme	53
05	«Se développer sans perdre son âme»: Le présent alternatif et pragmatique.	56
	Le dernier Mohican de la génération des fondateurs s'en va	57
	L'égalité des droits dans la pratique	60
	Instruments financiers «vert clair» et «vert foncé»	62
	La banque qui discute	64
	Annexe	
	Les activistes de la BAS	
	Abréviations, interviews, littérature	
	Impressum	

Il fallait que la banque pour une autre Suisse naisse. Une alternative au sein du marché financier helvétique. Rien de moins. Un objectif ambitieux. D'innombrables réunions ont eu lieu à la fin des années 1980; des débats presque sans fin pour mettre les idéaux sur papier. Un groupe de quasi-conspirateurs qui ne s'est pas découragé et a fini par passer à l'acte, s'inspirant librement d'une phrase de Bertolt Brecht: «Que vaut le cambriolage d'une banque face à la fondation d'une banque?».

Avec l'Association de soutien fondée en 1987, ils ont rassemblé davantage que ce qui était nécessaire pour le capital propre et ont osé, en 1990, ce qui semblait impossible: la fondation d'une banque alternative. Avec succès, comme le révèlent les derniers chiffres.

Il y a de quoi admirer l'équilibre qu'ils ont dû trouver entre les exigences visionnaires – pour lesquelles la barre ne pouvait jamais être placée assez haut – et un pragmatisme moins utopiste, dicté par les contraintes législatives et de gestion. Une bonne quinzaine d'années plus tard, nous regardons derrière nous avec émerveillement.

Depuis la fondation, de nombreuses personnes ont fait avancer le projet «Banque alternative BAS» avec ténacité, une touche de prudence et des moyens financiers, sans perdre de vue le but de la fondation. Ils n'ont jamais cessé de choisir entre les attentes et la réalité, pour la meilleure solution «éthique». La Suisse est-elle devenue autre, ne serait-ce qu'un peu? Cela reste à voir. Entre-temps, la BAS est devenue une banque aux bases solides et qui ne cesse de s'engager, pas à pas, pour rendre la Suisse plus sociale, plus démocratique et plus respectueuse de l'environnement.

Nos remerciements vont aux fondatrices et aux fondateurs, aux actionnaires de la première heure ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui les ont rejoints ensuite: clientes et clients, membres des organes, collaboratrices et collaborateurs. J'adresse ici un «merci» tout particulier à l'historien indépendant Mario König et à sa collègue Aglaia Wespe. Avec une rigueur scientifique et un regard objectif, ils ont retracé l'histoire mouvementée de la BAS en faisant ressortir son fil rouge. Sincère et sérieux, leur récit fait aussi la part belle aux clins d'œil et à l'ironie.

Claudia Nielsen